

Représentant d'une bourgeoisie très faible, mis en face d'une crise économique chronique, privé de tout soutien populaire, le nouveau régime ne peut se survivre que par la terreur et les dollars. Quelles sont dès lors les perspectives?

LE PARTI COMMUNISTE GREC

L'histoire moderne du peuple grec est celle d'une REVOLUTION TRAHIE par la politique stalinienne. La guerre et l'occupation allemande de 1940 à 1944 ont fait en Grèce plus de 1 million de morts dont 700 000 de faim. Elles ont vu le développement et la victoire du PCG qui en Octobre 1944 au départ des Allemands, s'est trouvé naturellement à la tête d'un pays dont les masses le poussaient au pouvoir. Il n'était question ni de revenir au régime fasciste d'avant-guerre du général Métaxas, ni même d'accepter le retour du roi et du gouvernement en exil. Mis à part Athènes et sa banlieue proche, toute la Grèce était contrôlée et organisée par les communistes. Le journal du PCG du 21.I.1945 l'écrivait noir sur blanc:

" Monsieur Churchill sait que toute la Grèce était entre les mains du EAM (organisation de résistance du PCG) qui cependant ne l'a pas prise..."

Pourquoi et comment ?

Pourquoi? La bureaucratie soviétique pour canaliser les possibilités ouvertes par la fin de la guerre impérialistes, et pour écarter d'elle le danger d'une attaque des USA (donc des deux cotés préserver son existence) tenait à "un partage du monde en zones d'influence". Bien avant Yalta qui devait les consacrer, les accords de Téhéran entre Churchill et Staline cédaient la Yougoslavie et la Roumanie à l'Est et donnaient la Grèce aux puissances impérialistes (en l'occurrence la Grande-Bretagne bientôt remplacée par les USA). Il s'agissait donc pour la bureaucratie soviétique d'obtenir du PCG qu'il sacrifie la révolution dans son pays aux ordres du "Kremlin" et, c'est ce qu'il a fait, malgré des crises intérieures et des ruptures parfois spectaculaires.

Comment? On peut dire que le PC grec a donné l'exemple le plus complet de ce que peut être une trahison stalinienne.

- le PC organise la résistance sur des buts "d'union nationale" et de "résistance nationale" et s'épure lui-même de tous ses éléments gauchistes.

- en Avril 1944 lors de la révolte des marins et soldats grecs de Lybie et de l'Egypte, réprimée par Papaandréou (président alors du gouvernement monarchiste grec en exil) le PCG envoie un télégramme à Churchill condamnant la "folie criminelle des révoltés"

- en Aout 1944 il entre au gouvernement exilé de Papaandréou sur promesse du désarmement de ses troupes (dont les bandes collaboratrices du général, alors colonel, Grivas) et de leur remplacement par une milice nationale

- en octobre 1944 il est PENDANT UNE SEMAINE le seul maître de la Grèce et se contente de réinstaller le gouvernement bourgeois

- quand les anglais débarquent et occupent Athènes (fin 44) il les salue en "libérateurs" et laisse les masses idéologiquement désarmées face à l'agresseur.